

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 70 novembre - décembre 2018



AYONS TOUS UN GRAND AMOUR POUR L'ÉGLISE

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATION

Peut-il exister sur la terre un enfant qui n'ait pas un grand amour pour ses parents, ses frères et sœurs ? C'est impossible ! Il est si naturel que l'on aime beaucoup sa famille, que l'on en soit fier, que l'on y soit attaché, que l'on cherche à l'aider et à la défendre. Quoi de plus juste ? Mais pensons-nous aussi à **LA FAMILLE DE NOTRE ÂME**, qui est **LA GRANDE FAMILLE DU BON DIEU** ? Car ne devrions-nous pas l'aimer encore plus ?



LES CHRÉTIENS FORMENT UNE GRANDE FAMILLE : L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'Église continue la mission de Jésus, en nous donnant sa doctrine et sa Grâce. Son chef est donc Jésus, mais comme Il est invisible depuis qu'Il est monté au Ciel, Il est représenté par le Pape. Le Pape est le successeur de saint Pierre à qui Jésus a confié son troupeau. Nous l'appelons notre Saint-Père et nous devons prier pour lui et lui obéir. *Le Pape, les Évêques, les prêtres et tous les fidèles catholiques forment la famille chrétienne de la terre.*

Et puis, il y a les membres de la famille qui ont quitté ce monde : d'abord, ceux qui vivent dans le Ciel (la Sainte Vierge, saint Joseph, les Apôtres, et tous les Saints qui ont bien servi le Bon Dieu). Enfin, il y a aussi ceux qui souffrent dans le Purgatoire en expiant leurs péchés avant d'entrer au Paradis.

QUELLE BELLE ET GRANDE FAMILLE QUE CELLE DE JÉSUS, ET QUEL BONHEUR D'EN FAIRE PARTIE !

La sainte Église, c'est la Mère de nos âmes ; elle est glorieuse, sainte et puissante ! Nous devons l'aimer et la chérir de tout notre cœur !

Oh, comme **NOUS DEVONS DÉSIRER QUE TOUS LES HOMMES QUI SONT SUR LA TERRE EN FASSENT PARTIE**, afin que, connaissant et servant fidèlement le Bon Dieu, ils puissent sauver leur âme et jouir du bonheur éternel du Ciel ! Car ceux qui ne font pas partie de l'Église Catholique ne peuvent se sauver, de la même manière que, à l'époque de Noé, tous les hommes qui ne se trouvaient pas dans l'arche périrent misérablement.

Enfin, **NE RESTONS PAS INDIFFÉRENTS AUX SOUFFRANCES DE L'ÉGLISE** et aux dangers qui la menacent ; nous, ses enfants, nous devons la défendre avec générosité.

PRATIQUE

PRIONS BEAUCOUP ! Le meilleur moyen, et le plus facile aussi de prouver son amour à ceux qu'on aime, c'est de prier pour eux : prions chaque jour pour notre Mère la sainte Église ! Et sachons que la meilleure prière pour l'Église, c'est la Communion offerte pour elle : si nous savions la puissance d'un chrétien uni à Jésus !

SACRIFIONS-NOUS GÉNÉREUSEMENT ! Offrons de beaux bouquets de sacrifices, d'actes de vertu et de réparation. Soyons des Croisés ardents et résolus d'aider l'Église et de nous unir à ses peines.

COMPORTEONS-NOUS TOUJOURS ET PARTOUT EN VRAIS FILS DE L'ÉGLISE, c'est-à-dire en vrais chrétiens : fidélité à la foi et à la loi de Dieu, sans respect humain ; Messe du dimanche et sacrements reçus avec ferveur et amour.

AIMER L'ÉGLISE, C'EST AUSSI LA SERVIR ET LUI ÊTRE FIDÈLE

ST FRANÇOIS DE SALES



St François de Sales convertit 72 000 hérétiques, répandit des tracts par centaines de mille, et fit des livres magnifiques, si bien que la sainte Église l'a donné comme patron aux écrivains catholiques. Il fonda *La Visitation* qui a donné plusieurs Saintes canonisées à l'Église, à commencer par Ste Jeanne de Chantal et Ste Marguerite-Marie. On ne saura qu'en arrivant au Ciel le nombre immense d'âmes que ce bon Saint a converties ou sanctifiées par sa bonté et par ses écrits : en voilà un qui fut utile à notre Mère l'Église!

Il commença, tout enfant, à exercer l'apostolat, apprenant le catéchisme à ceux de son âge, les conduisant à l'église pour les faire prier le Bon Dieu. Devenu prêtre, il fut envoyé pour convertir le Chablais. Il arriva dans ce pays où l'on ne comptait plus que cent catholiques dans les soixante-dix paroisses réunies : à part eux, tous les habitants étaient devenus protestants ! Le jeune prêtre et son compagnon revenaient toutes les nuits aux Allinges, dans une forteresse, car des fanatiques, la nuit, les auraient massacrés à Thonon, ville principale du Chablais. Tous les matins, St François de Sales y descendait. L'hiver, la pluie, la neige, la glace, le verglas faisaient rage, souvent il devait se traîner sur ses genoux et ses mains en sang... pour l'Église ! Une fois, au retour, il s'égara et dut passer la nuit sur un arbre, en s'attachant avec sa ceinture pour échapper aux loups féroces ! Il convertissait tout le monde par sa bonté. **AH ! QUE ST FRANÇOIS DE SALES FUT UTILE À L'ÉGLISE QU'IL AIMAIT TANT !**

PAUL TRÍ

Notre attachement et notre amour envers l'Église doivent aller jusqu'au martyr. Parmi les nombreux martyrs pour l'Église, il est un Coréen nommé Paul Trí. Toutes ses ressources passaient à convertir les païens : en leur faisant du bien, il leur faisait désirer d'entrer dans une religion qui rend si bon, si charitable. Après en avoir convertis beaucoup, il fut dénoncé comme chrétien au mandarin, lui qui servait si bien la sainte Église en faisant grandir le nombre de ses membres ! On le saisit, on le garrotte, on le suspend à un arbre, on le frappe tant qu'on peut, pour qu'il dise où demeure le missionnaire et quels sont les chrétiens. Bien entendu, il ne dit rien. - *Pourquoi*, lui dit le mandarin, *suivre une religion qui n'est pas celle du roi ? - Ma religion est pour tous les hommes*, répond-il. *Mon Dieu est le Roi du ciel et de la terre et le vrai Père des princes et des peuples*. - *Vous méritez la mort*, reprend le mandarin furieux. - *Mourir pour Dieu, c'est gagner la vie éternelle !* Pour le faire apostasier, c'est-à-dire renoncer à la vraie religion, on l'accabla de coups, on lui mit au cou une cangue (deux lourdes pièces de bois qui font atrocement souffrir). - *Dussé-je mourir mille fois, je n'abjurerais pas mon Dieu*, répétait-il. Pendant un an, on ne put le faire renoncer à sa foi. *Je ne renoncerai pas à Dieu qui est mon Père ! Est-ce que les enfants peuvent renier leurs parents ?* Après d'atroces souffrances, le Saint martyr montait au Ciel recevoir l'éternelle récompense des bons serviteurs de Dieu et de la sainte Église.



VRAI CHRÉTIEN



Un brave enfant travaillait comme serviteur et était logé dans une famille riche. Là, on était très content de son travail et de ses services. Parmi les charges qui lui étaient assignées, il devait garder la maison toute la journée du dimanche, car ses propriétaires s'absentaient. - *Mais moi, je dois accomplir mes devoirs de chrétien*, observa-t-il. - *Impossible !* lui fut-il répondu. - *Je suis chrétien*, reprit l'enfant, *et je n'accepterai jamais de faire une chose qui soit contre la loi de Jésus-Christ*. Et malgré toutes les invitations et les larges promesses qui lui furent faites, il préféra sacrifier la bonne condition où il était, plutôt que de cesser de professer la loi chrétienne.

Sachons, nous aussi, y être fidèles (pour la Messe, pour les prières, les bonnes conversations...) sans respect humain et sans nous laisser entraîner par les mauvais exemples de ceux qui ne la pratiquent pas.

NOTRE HEURE DE GARDE POUR L'ÉGLISE SOLDATS DE JÉSUS, SOLDATS DE L'ÉGLISE, C'EST TOUT UN !

Dieu a mis dans nos mains l'arme de la prière, à nous de nous en servir pour défendre notre âme et notre Mère la sainte Église ! Durant notre heure de garde, unis par la pensée à Jésus dans le Saint-Sacrement, appliquons-nous le mieux que nous pourrons à bien prier et travailler : plus nous y mettrons de soin et d'amour, plus nous gagnerons de mérites pour nous et pour le triomphe de l'Église !

LA FAMILLE DE LA CROISADE S'EST AGRANDIE !

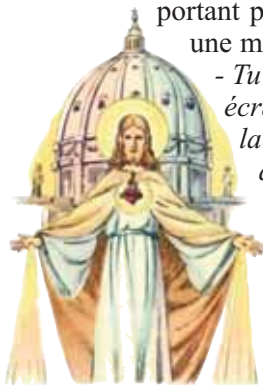
Depuis cet été, elle compte 7 nouveaux Pages et 9 nouveaux Croisés ! Pensons à bien prier pour la persévérance et la sanctification de tous les Pages, Croisés et Chevaliers.

POUR L'ÉGLISE

Jésus se montra un jour à sainte Gertrude, portant péniblement sur ses épaules une maison immense.

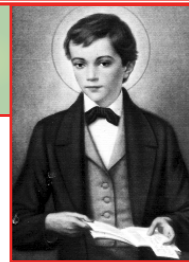
- Tu le vois, lui dit-il, je suis écrasé sous son poids. C'est là la Religion. L'édifice croule de toutes parts, il y a peu d'âmes généreuses qui veulent m'aider à le soutenir. Ô ma bien-aimée, compatis à ma lassitude. Écoute Jésus te dire : - Ô mon bien-aimé petit Croisé, compatis à ma lassitude, aide-moi, aide mon Église si chère, que des méchants s'acharnent à vouloir abattre.

Tout chrétien est membre de l'Église et doit donc aider Notre-Seigneur à la protéger, mais tout Croisé davantage encore puisqu'il doit travailler à devenir un chrétien d'élite.



VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



(Il dit adieu à ses camarades)

Il parla à ses confrères de l'Immaculée Conception, et avec les expressions les plus animées il les encouragea à être constants dans l'observation des promesses faites à la Très Sainte Vierge Marie et à lui garder la plus vive confiance. Au moment de partir il m'appela et me dit précisément ces paroles : donc vous ne voulez pas de ma carcasse et je suis obligé de l'emporter à Mondonio. Le dérangement serait de peu de jours... puis tout serait fini ; cependant que la volonté de Dieu soit faite. Si vous allez à Rome souvenez-vous de la commission de l'Angleterre auprès du Pape ; priez afin que je puisse faire une bonne mort et au revoir en Paradis. Nous étions arrivés à la porte qui conduit hors de l'Oratoire, et il tenait ma main serrée, quand il se tourna vers ses camarades qui l'entouraient et dit : *Adieu, camarades, adieu tous, priez pour moi et au revoir, là où nous serons toujours avec le Seigneur.* Il était à la porte de la cour, quand je le vis retourner en arrière et me dire : - *Faites-moi un cadeau à conserver en mémoire de vous. - Dis-moi quel cadeau tu veux et je te le ferai à l'instant. Veux-tu un livre ? - Non ; quelque chose de mieux. - Veux-tu de l'argent pour le voyage ? - Oui, justement : de l'argent pour le voyage de l'éternité. Vous avez dit que vous avez obtenu du Pape quelques indulgences plénières à l'article de la mort, mettez-moi aussi dans le nombre de ceux qui peuvent y participer. - Oui, mon fils, tu peux encore être compris dans ce nombre et je vais tout de suite écrire ton nom sur cette feuille.*

Après cela il laissa l'Oratoire où il avait été pendant environ trois ans avec tant de plaisir, pour l'édification de ses camarades et même de ses supérieurs, et il le laissait pour ne plus jamais y revenir.



Nous étions tous étonnés de ces salutations insolites. Nous savions qu'il souffrait beaucoup de problèmes de santé, mais puisqu'il se tenait presque toujours hors du lit, nous ne faisons pas grand cas de sa maladie. De plus ayant l'air constamment joyeux, personne ne pouvait découvrir sur son visage, qu'il souffrît des douleurs de corps ou d'esprit. Et bien que ces salutations insolites nous aient affligés, nous avions cependant l'espérance qu'il reviendrait vite parmi nous. Mais il n'en était pas ainsi, il était mûr pour le ciel ; dans le bref cours de sa vie il avait gagné le trésor des justes, comme s'il avait vécu jusqu'à un âge avancé, et le Seigneur voulait l'appeler à Lui à la fleur de l'âge pour le libérer des périls dans lesquels font souvent naufrage même les âmes les meilleures.

(à suivre)

DES SAINTS POUR LA CROISADE ET POUR L'ÉGLISE !

Prions et offrons des sacrifices pour l'Église afin qu'elle ait de grands saints, car ce sont eux qui la soutiennent le plus puissamment.

Le Pape Innocent III vit un jour, en songe, l'édifice de l'Église qui paraissait vaciller comme s'il allait s'effondrer, quand deux religieux arrivèrent et le soutinrent si puissamment qu'il se raffermir.

Peu après, arrivèrent à Rome François d'Assise et Dominique qui venaient de fonder deux Ordres religieux et prêchaient partout l'Évangile. Ils voulaient obtenir l'approbation du Pape... qui reconnut en eux les deux soutiens de l'Église vus en songe !

Demande à Dieu de grands saints, de grands convertisseurs !

Pense aussi que si toute la Croisade grandit dans l'amour, la vertu, le sacrifice : comme l'Église grandira ! Oh ! que vous pouvez, par vos offensives généreuses, la faire grandir chaque année. **PLUS JE SERAI VAILLANT CROISÉ, PLUS L'ÉGLISE DEVIENDRA BELLE :** quel encouragement à vaincre ses défauts, à faire des sacrifices pour les âmes ! *Oh, si tous les Croisés voulaient !...*



PRIÈRES à redire bien des fois

Jésus, bon Pasteur, attirez par la Sainte Eucharistie tous les hommes dans le bercail de Pierre !

(300 j. d'indulgence)

Daignez humilier les ennemis de la sainte Église, nous vous en prions, écoutez-nous Seigneur !

(300 j. d'indulgence)

SOYONS DE VÉRITABLES
ENFANTS DE L'ÉGLISE

En ces jours où les ennemis de l'Église travaillent à sa destruction et où, de toute part, elle est sous-estimée et méprisée, **RESTONS BIEN PÉNÉTRÉS DES GRANDES ET BELLES VÉRITÉS QUI LA REGARDENT.** N'oublions jamais que Notre-Seigneur est encore avec nous par l'Église : *Je ne vous laisserai pas orphelins*, a-t-il dit. En effet, non seulement l'Église continue sa mission en nous donnant sa pensée, sa Grâce, et même sa per-



sonne vivante, mais, comme saint Paul nous l'enseigne, **L'ÉGLISE EST LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST.** Et, comme le rappelle saint Ignace de Loyola, *entre Jésus-Christ notre Seigneur, qui est l'Époux, et l'Église qui est son épouse, il n'y a qu'un même Esprit qui nous gouverne et nous dirige pour le salut de nos âmes.* De ces vérités qui sont d'une si grande étendue et qu'il est si beau d'approfondir et de médi-

ter, nous devons aussi tirer les *conséquences pratiques.*

L'ÉGLISE, que Jésus-Christ a acquise de son Sang et a fondée pour nous aider à réaliser le but de notre vie sur terre qui est de Le connaître, de L'aimer et de Le servir, afin de jouir de Lui au Paradis, **EST AU CENTRE DE NOTRE VIE CHRÉTIENNE.** Pour correspondre au plan de salut que Dieu nous a fixé, **NOUS DEVONS ÊTRE DE VRAIS ENFANTS DE L'ÉGLISE**, en travaillant à la *connaître*, en l'*aimant* et en la *servant* comme notre Mère : c'est elle qui nous conduira sans faute au port du salut.



CONNAÎTRE LA SAINTE ÉGLISE, c'est *connaître* les vérités qu'elle nous enseigne ; c'est aussi *connaître* sa vie, son histoire, ses luttes, ses triomphes, ses Saints, ses grands Papes, etc.

AIMER LA SAINTE ÉGLISE, NOTRE MÈRE, c'est *avoir envers elle un filial dévouement* et nous *réjouir* d'en faire partie. C'est aussi *avoir son esprit* : aimons, estimons et louons ce qu'elle a approuvé et toujours pratiqué (par exemple les prières liturgiques, les pratiques du culte...) et au contraire haïssons et combattons ce qu'elle-même a combattu, le réputant poison pour les âmes et piège de Satan (hérésies...). Enfin, c'est *compatir* à ses souffrances, à ses humiliations : c'est Jésus qui souffre dans la personne de son Église.

SERVIR LA SAINTE ÉGLISE, c'est avant tout *croire de tout cœur* à toutes les vérités que le Magistère infallible de l'Église nous enseigne et *être prêt même à donner notre vie* pour y rester fidèles. Servir l'Église, c'est *obéir* à ses préceptes, *obéir* et être dévoués sans limite aux pasteurs légitimes. Un bon catholique est pleinement soumis à toutes les directives du Pape.

Servir l'Église c'est aussi la *défendre*. Ne soyons pas des chrétiens passifs, qui ne se préoccupent pas des peines et des humiliations de leur Mère l'Église. Espérons et désirons ardemment voir son triomphe, par le retour de l'ordre et de la paix. En attendant, prions et sacrifions-nous. Il faut des âmes qui s'immolent pour l'Église, des chrétiens généreux, à l'imitation de tant d'âmes, dans les siècles passés, qui ont donné leurs forces et leur vie pour sa défense.

Prions pour l'Église ! Sacrifions-nous pour l'Église ! Soyons apôtres de l'Église, avant tout par le témoignage de notre foi entière et enracinée, sans compromis avec l'erreur, sans respect humain, et sachons renoncer à nous-mêmes pour professer toujours, en paroles et en pratique, la vraie doctrine de notre sainte Mère l'Église. Entendons Jésus-Christ qui nous redit : *Ne craignez pas, petit troupeau (...)* *Je ne vous laisserai pas orphelins.*

Écoutez ce qui fut dit à
Ste GERTRUDE

Lorsque quelqu'un récite quelques Pater et Ave pour l'Église, le Fils de Dieu accepte cette prière avec la plus profonde gratitude comme le fruit de ses souffrances, et il en rend grâces à son Père. Puis il bénit ces prières, les multiplie et les distribue à la sainte Église. Que c'est beau ! Quand nous disons cinq Pater et Ave pour gagner une indulgence plénière, disons-les de tout notre cœur pour que Jésus les bénisse, les multiplie et les distribue à la sainte Église.

Intentions de prières de
L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

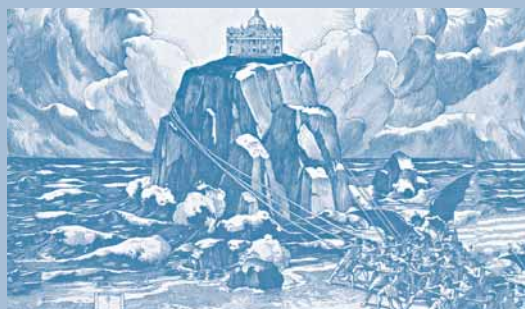
Novembre 2018

Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

Décembre 2018

Pour avoir un plus grand amour
envers l'Enfant Jésus.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST INDESTRUCTIBLE



Pendant que le "Kulturkampf" grondait en Allemagne, quelques artistes catholiques publièrent différentes gravures symbolisant la situation de l'Église et qui étaient bien encourageantes pour les catholiques exposés dans la lutte. On y voyait la mer en fureur lançant ses flots écumants contre un énorme rocher. Sur la grève, plusieurs hommes en tenue de travail, passaient des cordes autour du rocher et tiraient à perdre haleine pour le renverser. À l'arrière-plan, on voyait le démon, se raillant de leurs efforts impuissants. Sous le tableau se trouvait l'inscription suivante : *Moi, Satan, je travaille avec toute ma suite depuis 2 000 ans à faire crouler ce roc, mais en vain. C'est pourquoi je trouve vos efforts ridicules.* Cette image est un beau commentaire des paroles du Sauveur : *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle.*